

## "La Patrie de Narcisse", de Denis Knoepfler : Narcisse dévoilé

LE MONDE DES LIVRES | 22.09.10 | 17h47 • Mis à jour le 22.09.10 | 17h47

**A**nnexé par la botanique et la psychanalyse, Narcisse n'en reste pas moins d'abord un héros grec, et, comme tel, un individu enraciné dans un temps et un lieu. Denis Knoepfler, que les fouilles suisses d'Erétrie, en Eubée, ont conduit à fréquenter de près le jeune chasseur amoureux de lui-même, mène l'enquête dans ce petit livre brillant afin de découvrir non seulement la patrie véritable de l'adolescent, mais ses origines, sa place dans la cité, ses ressemblances et dissemblances avec d'autres jeunes hommes morts prématurément et, comme lui, métamorphosés à la suite de la colère d'un dieu ou d'une déesse.

On songe naturellement à Hyacinthe de Lacédémone, avec lequel, de fait, Narcisse partage bien des traits. L'enquête est éblouissante de finesse et d'érudition, mais sans aucune lourdeur, comme si s'assemblaient sous nos yeux avec facilité les pièces d'un puzzle dont nous ne devinions même pas le thème. Et voilà que peu à peu notre banal Narcisse retrouve son nom originel (Narkittos), sa patrie (Erétrie), sa place dans la cité (une tribu porte son nom et on célèbre sans doute des fêtes en son honneur), un sanctuaire, un culte, un tombeau, bref, prend une épaisseur qui nous rappelle tout à coup que les héros aussi ont une histoire, selon que les hommes leur accordent une place plus ou moins en vue dans la cité.

Denis Knoepfler, avec un art consommé du récit, reconstruit patiemment l'histoire du mythe, met en évidence des strates superposées qu'il isole tel un archéologue (qu'il est), confronte le récit d'Ovide aux traditions parallèles et aux textes épigraphiques, introduit les résultats des fouilles les plus récentes, et nous livre au final un portrait largement enrichi de ce héros qui n'a plus rien, après lecture, de l'adolescent un peu mièvre si souvent reproduit par la peinture académique, simple divinité, parmi d'autres (Adonis, Hyacinthe), du renouveau végétal. Désormais il préside à *"une fête annuelle du renouvellement du monde, englobant, à travers divers rites de passage, l'intégration au corps civique d'une nouvelle génération de "jeunes pousses"... L'enfant sauvage devait donc marquer la fin de l'adolescence exubérante - sexuellement indécise, socialement marginale, politiquement immature - et l'entrée dans l'âge adulte en même temps que dans la vie civique"*.

Sa mort violente avant l'âge d'homme en faisait une figure à la fois redoutable et séduisante, dont Denis Knoepfler nous fait découvrir les multiples facettes à travers un véritable thriller historico-philologique. Et ce même s'il ne fait, in fine, que suggérer les noms des coupables - jamais identifiés auparavant - d'un assassinat camouflé tardivement en suicide.

---

**LA PATRIE DE NARCISSE** de Denis Knoepfler. Odile Jacob, 238 p., 24,90 €.

### Maurice Sartre

Article paru dans l'édition du 23.09.10